

Le 2 Février

Après 2 jours de car, arrivée à minuit à El Chalten. La route, finalement ce n'était que paysages de landes couvertes par des touffes d'une plante que je sais piquante. Toujours ces barrières qui courent sur des kilomètres, bien tenues, bien droites. Les monteur de ces barrières ont vraiment un savoir-faire incroyable. De temps en temps, encore une barrière mais avec des troupeaux. Je n'en ai vu qu'un de conséquent sans plus, avec moutons et vaches. Où sont les autres, c'est un mystère ?

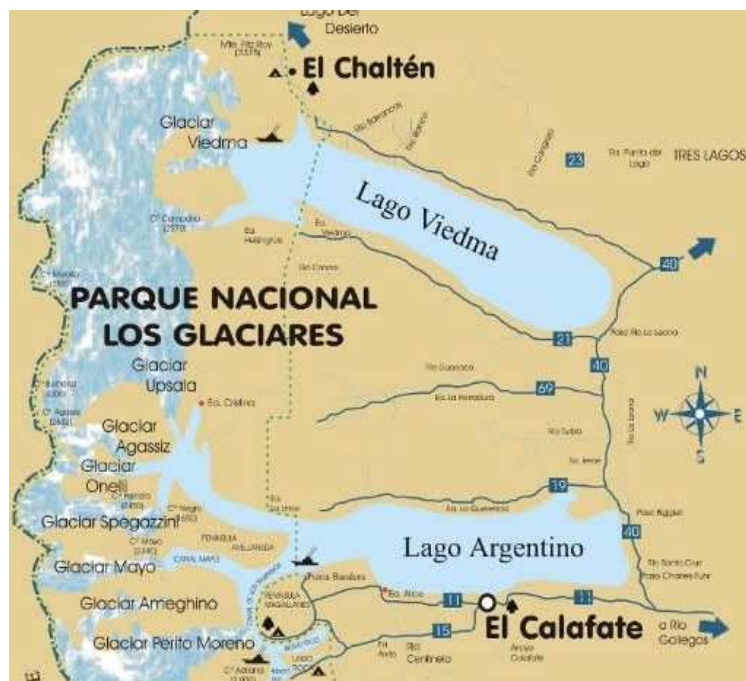


Nous étions sur la route 40 qui va du sud au nord, c'est 'La Route' qui se transforme en une piste.

La Patagonie a pourtant l'intention de faire une vraie route. Certaines portions sont pratiquement terminées. Nous les traversions, mais n'avions pas le droit de rouler sur le macadam superbe et repartions sur les cailloux, nettement moins confortables.

De montagnes... pas vu. Sur ce parcours, juste des landes, des landes...à perte de vue, sans maison, sans signe de vie sauf une halte 'café-restaurant', et une autre pour le fuel. Ceux qui partent à l'aventure dans leur propre véhicule doivent, avant le départ, faire un plein sérieux.

Le temps paraît un peu long et l'arrivée est la bienvenue. En cours de route, j'ai vu beaucoup de lamas. Ils sont plus petits et portent un autre nom. Il y a aussi des autruches qui sont bien plus petites que les vraies. Elles ont aussi un autre nom. J'ai vu un tapir pour lequel le chauffeur a arrêté le car pour nous permettre de le prendre en photo. Si on lui avait demandé son avis...au tapir mais personne n'a pensé à le faire alors... une fois relâché, pour se venger, il a été se coincer entre la route et une roue du car, gueule du chauffeur...



El Chalten est un petit village au pied des montagnes, qui a grandi, grandi, grandi pour loger tous les touristes, en grande partie des baroudeurs qui viennent ici pour grimper.

L'arrivée c'est faite sous la pluie. Dommage !

Chapeau au conducteur du car qui, les pieds dans une monstrueuse flaque d'eau, a sorti les bagages de la soute à bout de bras (15 à 20 Kg à bout de bras, faut le faire !).

Ce matin, entre deux nuages noirs, il y avait du soleil pour prendre une ou deux photos. Ce soir, courageusement, je pars pour faire le tour d'une petite lagune (je vais étrenner mon pantalon étanche et je saurai ce soir s'il l'est effectivement ou non). Il y en a des quantités de ces lagunes (petits lacs) qui demandent pour se faire admirer plus ou moins de marche ou de grimpettes. J'ai pris la lagune la plus proche, la plus petite et encore avec un car qui m'a amené au départ de la promenade.

Depuis plusieurs jours, mes genoux ne semblent pas tout à fait d'accord avec ce que je leur demande et les grimpettes, ils n'aiment pas du tout. Les trajets en car non plus d'ailleurs. Alors pour leur faire plaisir, je leur ai acheté des manchons qui les tiennent au chaud et les maintiennent dans l'axe, histoire de leur apprendre à vivre. Le temps en Patagonie n'est pas trop chaud. Ce matin, pourtant, sous le soleil, la température était bien plaisante. Après, entre la pluie et le vent, la petite laine n'était pas de trop. Une petite laine seulement à cette latitude, rien à dire. Je ne parlerais peut-être pas de la sorte en rentrant ce soir.

Je me trouve dans une 'auberge usine', et c'est bruyant et un peu pénible. Il n'y en pas pour longtemps : je pars demain à la fraîche, direction El Calafate. C'est une ville, l'atmosphère ne sera peut-être pas si plaisante...On ne peut pas tout avoir !

Le 3 Février



Superbe temps cet après-midi. Je suis partie en minibus, conduit par un vieux (mais que je pense quand même plus jeune que moi, bof). Pendant 37 km de pistes pas faciles, il nous a raconté tout ce qu'il savait sur El Chalten : ses limites, ses origines, le nombre de ses habitants etc... super ce vieux conducteur dont le seul souci était de satisfaire ses clients.

Arrivée à l'endroit où normalement je devais partir faire le tour d'une lagune, il me demande si je voulais faire un tour en bateau. J'avais payé pour un voyage en bus jusqu'au bord d'une lagune, rien de plus.

C'est alors qu'un homme, la trentaine, est sorti du bus et est parti, fend la bise dans la montagne. N'ayant rien compris, je l'ai suivi sans réaliser que son seul souci était de semer les nanas qui étaient dans le bus. Après une bonne grimpette pendant laquelle je pensais que vraiment il n'avait pas le pas lent et posé du montagnard, j'étais à bout de souffle, ayant laissé le gros de la troupe. Il s'est retourné et m'a dit 'encore un peu et on y est'. Le 'peu' dura quand même assez longtemps pour que les genoux se mettent à ruer dans les brancards mais à l'arrivée, ils n'ont rien regretté.



Laguna Capri



Laguna de Los Tres



Laguna Torre

D'un côté la vue sur le...(je ne sais plus le nom, mais c est 'La' montagne mythique du coin), de l'autre, vue sur un glacier qui gentiment descend vers la vallée et au pied un petit lac.

L'eau en était d'un vert splendide. Il alimentait un torrent. Nous avions tout sous les yeux. Une merveille.

En tournant un peu la tête, on avait la vue sur un autre lac puis en remontant la vallée qui était aussi sous nos yeux, on en voyait encore un, puis un autre. La région est truffée de lacs ou lagons (appelez les comme vous voulez, en principe un lagon est une sorte de mare, en plus grand et sans les canards, mais ici les lagons semblent plutôt être des lacs avec entrée et sortie).

Ce fut dur pour les genoux, (mais il faudra bien qu'ils se fassent à mes volontés, je suis encore la patronne) mais surtout parce que devant un tel festival de formes et de couleurs, j'ai plutôt envie de m'arrêter, voir même de coucher à la belle étoile.

Notre vieux conducteur n'avait pas encore raconté tout ce qu'il savait et a réussi à tenir ses clients en haleine pendant les 37 km du retour. Un personnage ce conducteur ! Il était très soucieux de savoir si la ballade m'avait plu. Et oui, elle m'avait bien plu la ballade. 39 pesos pour un tel plaisir, ça ne fait jamais que 10 Euros, c'est vraiment pas cher payé.



Après une bonne nuit (et il n'y aura pas besoin de me bercer), départ à 6h30 pour El Calafat, la grande ville, qui n'aura sûrement pas le même caractère bon enfant et attirant qu'El Chalten.

Marie Thé

(Les photos ne sont pas de Marie-Thé)